

TAYEB LOUH HAUSSE LE TON :

«Laissez la justice accomplir son travail»

Le ministre de la Justice et Garde des sceaux invite au «respect de l'institution judiciaire conformément à ce que stipule la Constitution, à ne pas attenter à son indépendance et ne pas douter de son équité».

M. Kebci-Alger (Le Soir) - C'est ce que Tayeb Louh a soutenu, hier dimanche, en marge d'une séance du Sénat consacrée à l'adoption des textes de lois relatifs à l'organisation de la profession de commissaire-priseur et aux statuts des officiers de réserve et des personnels militaires, de la loi sur le règlement budgétaire et de la loi sur l'investissement. Et d'estimer que «tout le monde doit respecter les principes constitutionnels et les lois y afférentes», ajoutant : «Je ne m'immisce pas dans le travail de la justice et je ne commente pas ses décisions. Laissez la justice faire son travail dans tous les secteurs, conformément aux lois en vigueur et de l'Etat de droit».

Au sujet du dernier rapport du département d'Etat américain classant notre pays parmi ceux qui fournissent le moins d'efforts face au phénomène de la traite des êtres humains, le ministre de la Justice et Garde des sceaux a répliqué, affirmant que «l'Algérie n'a pas de phénomène de traite des humains et la justice n'a traité que une à deux affaires ayant quelque peu cet aspect». Ceci sans préciser que le pays présente à l'ONU annuellement des rapports.

Pour sa part, le ministre de l'Industrie et des Mines a estimé, à la même occasion, que le projet d'installation d'une usine Peugeot en Algérie est en bonne voie. «Nous avons dépassé la phase la plus compliquée. Le



Tayeb Louh, ministre de la Justice et Gardes des sceaux.

plus dur est passé», a déclaré Abdeslam Bouchouareb pour qui son département n'a pas pour mission de donner le feu vert, ni le feu rouge», mais plutôt «pour rapprocher les trois parties concernées par ce projet», ceci

avant de préciser que «les points de vue se rapprochent de plus en plus», sans donner pour autant un quelconque délai pour la concrétisation dudit projet.

Pour revenir aux cinq projets de lois en question, ils ont été

adoptés en un quart de tour puisque l'opération a été expédiée en à peine 90 minutes. Avec à deux reprises, seulement, deux abstentions enregistrées, dans deux projets différents, une fois celle d'un sénateur du FFS et une autre fois celle d'un sénateur du FLN.

Pour rappel, les membres de la Chambre haute du Parlement devront, aujourd'hui lundi, débattre de deux autres projets de lois qui ont fait et continuent de faire des vagues parmi l'opposition : celui portant régime électoral et celui instituant une haute Instance indépendante de surveillance des élections.

Deux projets de lois qui feront, demain mardi, l'objet d'une séance de vote au même titre que le projet de loi organique régissant l'organisation des deux Chambres du Parlement, ainsi que leurs relations avec le gouvernement.

M. K.

MOHAMED AÏSSA L'A ANNONCÉ HIER :

«Les premiers vols vers les Lieux-Saints dès le 18 août»

Une première depuis l'Indépendance, la première édition du Salon Hadj et Omra a ouvert, hier, ses portes au Palais des expositions, et ce sous le thème : «L'organisation du Hadj et de la Omra face aux défis de la qualité».

Younès Djama - Alger (Le Soir) - Inaugurée par le ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, Mohamed Aïssa, ce salon a vu la présence d'une cinquantaine d'agences de voyages parmi celles qui ont été sélectionnées pour le hadj de cette année. Un nombre en hausse de 15 agences par rapport à l'année précédente et qui devra connaître l'an prochain une augmentation, a indiqué Mohamed Aïssa lors d'un point de presse après sa visite des différents stands.

Le ministre, accompagné du directeur général de l'Office national du Hadj et de la Omra, s'est félicité que les conditions en vue du pèlerinage de cette année se sont déroulées dans les meilleures conditions, saluant au passage la collaboration et la disponibilité des différents départements ministériels impliqués : la santé, le transport, le tourisme et l'intérieur.

A cet effet, Mohamed Aïssa a souligné que 70% des pèlerins dont les premiers contingents devront rallier les Lieux-Saints dès le 18 août prochain, ont effectué les différents examens médicaux et autres vaccins. L'ensemble des informations médicales de chaque pèlerin sont supposées être consignées dans un carnet qui accompagnera le fidèle sur les lieux de pèlerinage, des informations qui devront être portées sur des bracelets électroniques.

Cette mesure peut aider à prendre en charge le pèlerin en cas d'égarement. Plusieurs nouveautés caractérisent le Hadj de cette année, notamment le fait que les pèlerins ont cette possibilité de prendre connaissance de leurs

colocataires dans les chambres d'hôtels à partir d'un poste d'ordinateur. Cette procédure, qui sera lancée le 24 juillet prochain, est destinée à favoriser le rapprochement des pèlerins d'une même localité ou agglomération, a en outre signalé M. Aïssa.

Par ailleurs, le ministre a indiqué que les imams devant accompagner les pèlerins, au nombre d'une centaine, ont été soumis à un double examen pédagogique et sportif pour un meilleur choix. Autre nouveauté, les candidats au pèlerinage ont entrepris l'ensemble des démarches au niveau de leurs wilayas respectives grâce à un travail de coordination avec les services du ministère de l'Intérieur et des

Collectivités locales, épargnant aux concernés les longs voyages à Alger et les interminables files d'attente, etc.

En somme, selon Mohamed Aïssa, toutes les conditions sont réunies pour garantir un «Hadj de la dignité» aux visiteurs des Lieux-Saints comme l'expression concrète de l'engagement du chef de l'Etat.

Le ministre a annoncé que le tirage au sort électronique pour le choix des pèlerins entrera en vigueur dès l'année prochaine, une manière d'assurer une meilleure transparence face aux nombreuses protestations et appréhensions formulées par les candidats s'estimant injustement exclus de ce rituel religieux.

Y. D.



Ministre des Affaires religieuses et du Wakf Mohamed Aïssa.

DÉVELOPPEMENT DE L'ÉCONOMIE NATIONALE

L'implication des nouveaux diplômés s'impose

La crise financière offre l'opportunité aux diplômés universitaires de participer au développement de l'économie du pays. Pour le recteur de l'Université des sciences et de la technologie Houari-Boumediène (USTHB), leur implication ne peut se faire qu'à travers le lancement de leur propre entreprise pour la création de la richesse.

Rym Nasri - Alger (Le Soir) - La première édition de la «Summer school of entrepreneurship» organisée à l'USTHB à Alger, a drainé hier, des centaines d'étudiants et de nouveaux diplômés. Sous le thème «Entrepreneuriat et innovation», l'initiative qui se poursuivra jusqu'au 21 juillet prochain, permettra aux diplômés universitaires d'acquérir des connaissances notamment sur l'entrepreneuriat.

«Cet événement permettra à nos diplômés de mûrir leur formation, de développer un projet et de pouvoir l'exécuter par la suite», explique le recteur de l'USTHB, Mohamed Saïdi.

Il estime que c'est le moment «crucial» où les diplômés universitaires doivent participer réellement au développement économique du pays. «Ils doivent rechercher des possibilités et des opportunités pour éventuellement créer leur propre entreprise, et ce, sur la base d'idées développées par exemple lors de leur projet de fin d'études ou bien à travers la prospection du milieu socioéconomique afin de détecter les besoins de la société et les traduire en service puis en entreprise qui va produire et créer des richesses», dit-il.

Pour ce faire, Mohamed

Saïdi insiste sur le développement des relations avec le tissu socioéconomique et les entreprises. Justement, poursuit-il, «cet événement a fait appel à des experts nationaux et internationaux pour aider ces diplômés à traverser cette phase».

Plus de 1 500 étudiants et jeunes diplômés de différentes wilayas et de différentes universités issus essentiellement des branches techniques, ont pris part à la «Summer school of entrepreneurship». «Ce rendez-vous n'est pas destiné uniquement aux étudiants de l'USTHB», précise encore le recteur de l'USTHB.

Ayant pris connaissance de l'événement sur Facebook, Hassène et ses trois amis, tous étudiants à l'Université Ferhat-Abbès de Sétif, n'ont pas hésité un moment à faire le déplacement jusqu'à Alger pour prendre

part à la première école d'été sur l'entrepreneuriat. «Nous voulons acquérir des connaissances sur l'entrepreneuriat. Je suis étudiant en 3^e année génie civil et j'ai envie de créer ma propre entreprise après avoir terminé mes études», dit-il.

Même son de cloche chez Mohamed-Nabil. Etudiant en deuxième année télécommunication à l'Université de Médéa, il fait part de son projet : «J'ai l'intention de lancer mon entreprise après l'obtention de mon diplôme.» Selon lui, cette initiative est l'occasion pour apprendre davantage sur l'entrepreneuriat et comment démarrer son entreprise. «Certes, les formations qui vont être dispensées par les coaches présents vont être intenses mais elles me seront très utiles pour mettre à exécution mon projet», affirme-t-il.

Ry. N.